

Nourrir et booster le gazon

avant les fortes chaleurs !

Un gazon bien nourri et 'fortifié' sera forcément moins sensible aux pathogènes et aux aléas climatiques (chaleur excessive, sécheresse...). C'est tout l'intérêt d'appliquer des engrais et des biostimulants. Éloge du potassium, de la silice et d'autres principes actifs.



Stade Raoul-Barrière de Béziers. Protocole : Osyrl / Antys 15 + Nutriblo Fe / Nutriblo 5/4/2 Si / Nutriblo Ollgos, 1 passage par mois en fonction des besoins, de la climatologie et des objectifs. L'application de biostimulants favorise la tolérance du gazon aux stress abiotiques, améliore l'absorption des nutriments et optimise la régénération après des conditions climatiques extrêmes.

P arler de fertilisation des gazons sportifs, c'est forcément évoquer, en parallèle, la biostimulation. Car l'une et l'autre se complètent, ce que confirme l'entreprise Compo Expert, experte en nutrition des gazons. "D'un côté on apporte une nutrition de fond avec tous les nutriments (NPK, magnésium, oligo-éléments...) nécessaires pour assurer une alimentation équilibrée, et d'un autre côté, avec les biostimulants, on apporte des vitamines et compléments spécifiques pour renforcer la vigueur des gazons et leur permettre d'affronter des conditions défavorables, telles que les fortes chaleurs et les épisodes de sécheresse." C'est pourquoi, la fertilisation, couplée à la biostimulation, ne peut que s'imposer. C'est ce que développe par exemple l'entreprise Frayssinet, depuis plus de 15 ans, avec "des programmes de nutrition et de stimulation pour agir sur la perte racinaire, la réduction de la photosynthèse, l'évapotranspiration et le flétrissement grâce à la molécule Osyr présente dans la quasi-totalité des produits liquides et solides de la gamme Frayssinet", précise Romuald Drignon, responsable régional de l'entreprise.

L'indispensable potasse

Le potassium intervient dans l'assimilation chlorophyllienne, favorise la synthèse des glucides dans les feuilles, ainsi que leur migration et leur accumulation dans les organes de réserve. Par ailleurs, ce macro-élément aide à mieux gérer les épisodes de sécheresse en améliorant l'absorption et la rétention de l'eau. Une carence se traduit par une perte de densité et des brûlures localisées sur les pointes des feuilles (cf. comparatif expérimental en photo page suivante).

Au printemps, le ratio NPK à respecter se situe idéalement autour de 4-1-2, autrement dit, l'engrais doit contenir quatre fois plus d'azote et deux fois plus de potassium que de phosphore. Mais en juin, marquant la fin des championnats et le début des travaux de rénovation, tout change. "Le gazon pousse moins, donc il n'est pas nécessaire d'épandre autant d'azote. En revanche, le gazon a davantage besoin de potasse. Pour ma part, je préconise des apports type 10-5-20 avec le SportsmasterCRF Mini ou 15-0-29 avec SierrablenPlus Stress Contrôle, que l'engrais soit solide ou

liquid", précise Marc Ribeyron, responsable développement chez ICL Growing Solutions.

"En début d'été, il convient d'employer un engrais à libération lente deux fois plus riche en potasse qu'en azote. Exemple : Floranid® Twin Résistance BS, Floranid® Twin Club ou Kali Gazon", conseille l'entreprise Compo Expert.

Rôle des biostimulants

Les biostimulants, qui visent à renforcer les synergies et symbioses tissées entre le gazon, le sol et ses espèces symbiotes, possèdent de multiples vertus en favorisant la biodisponibilité et l'efficacité de l'assimilation des nutriments, la tolérance aux stress abiotiques (sécheresse, changements brusques de température...) ou encore le maintien des niveaux de croissance en conditions non optimales. Ils peuvent être composés de micro-organismes (bactéries, mycorhizes...), de substances naturelles ou d'origine naturelle (acides humiques, extraits bruts d'algues, silice...), ou de substances inorganiques de synthèse (protéines, phytohormones de synthèse...). On retrouve les biostimulants sous plusieurs appellations : substances humiques, stimulateurs de croissance racinaire, préparations microbiennes...

Marc Ribeyron tient toutefois à préciser : "La quête d'un gazon plus résistant aux fortes chaleurs et à la sécheresse est la somme de petits détails, dont la biostimulation. Mais attention, la biostimulation ne remplace pas la fertilisation ! C'est un outil supplémentaire pour faire face à l'évolution des pratiques d'entretien et du potentiel zéro phyto." En période de stress du gazon, le responsable développement chez ICL Growing Solutions conseille de réaliser une à deux applications de biostimulant par mois au minimum. C'est aussi le cas du biocontrôle. "Le biocontrôle est la seule alternative aux produits phytosanitaires de synthèse qui sont progressivement interdits dans le cadre de la transition agroécologique pour atteindre l'objectif zéro phyto. Cependant, leur efficacité est plus contrastée et leur utilisation demande plus de technicité. Chez IAGE, nous avons développé des accompagnements sur-mesure, avec des méthodes simples de prélèvements réguliers, pour ajuster le positionnement des produits de biocontrôle et augmenter leur efficacité", détaille Olivier Courot, directeur scientifique chez IAGE.



Essai gazon avec et sans fertilisation potassique. Gazon avec stress hydrique de 25 % sans complément de nutrition en potassium.



Gazon avec stress hydrique de 25 % + fertilisation supplémentaire en potassiumn Kali Gazon, rapport NK 1:3.



FRAYSSINET

NUTRIBIO 5.4.2 + Si

GAZONS SPORTIFS

NOUVEAU PROTOCOLE SILICE + OSYR

OBJECTIFS

STIMULER LA CROISSANCE

AUGMENTER LA RÉSISTANCE

CUP GREEN SI
Structure & nutrition

Stimule la croissance racinaire
Améliore la formation et la rigidité du brin (résistance au piétinement)

1 application en avril/mai à 40 g/m²
1 application en octobre/novembre à 40 g/m²

NUTRIBIO 5.4.2 + SI
Antistress abiotique

Stimule la croissance racinaire
Optimise le métabolisme antioxydant
Atténue les stress abiotiques

2 à 4 applications entre mai/septembre
de 10 à 20 l/ha

Formulations avec silice et stimulateur de croissance racinaire

Plus d'informations auprès de votre responsable technique 05 63 98 42 08.

OSYR

FRAYSSINET

RSE

frayssinet.fr

Le cas de la silice

La silice, par exemple, joue un rôle important dans la tolérance du gazon à la chaleur et au stress hydrique en renforçant les parois cellulaires et l'initiation de processus complexes de défense. Des essais l'ont confirmé, et des programmes sont lancés, comme chez Frayssinet. "Cette année, un nouveau programme 'Silice' a été élaboré avec deux produits récemment développés : le Cup Green Si (substrat minéral avec stimulateur racinaire et engrais NP), deux applications en sortie d'hiver et sortie d'été pour un rôle structurel et nutritionnel de la silice (formation et rigidité du brin et relance de l'activité racinaire), et le Nutribio 5 4 2 Si (silice + Osyr + NPK) pour des applications liquides en période estivale et en prévention de stress abiotiques. Ce biostimulant active la signalétique de résistance", présente Romuald Drignon.

Micro-organismes et principes actifs végétaux

En matière de biostimulant, le marché s'est largement étoffé ces dernières années. Si la silice compose bon nombre d'entre eux, certains se démarquent par leur composition en intégrant des mycorhizes, des bactéries...

C'est l'exemple de la solution Tandem Horto, développée par Hello Nature. "Il s'agit d'un micro-granulé biostimulant composé de peptides et d'un ensemble de microorganismes bénéfiques pour le sol. Son rôle est multiple : stimulation de l'enracinement, optimisation de l'absorption de l'eau et des nutriments, colonisation des racines, production naturelle d'AIA (acide indole-acétique), et amélioration de l'absorption du phosphore", décrit Jean-François Cappeau, responsable marché horticulture et espaces verts chez Hello Nature. Il ajoute : "En l'incorporant dans le gazon à l'occasion d'une opération mécanique (léger enfouissement des microorganismes), les champignons saprophytes s'installent et colonisent rapidement l'espace."

Autre solution : des biostimulants à base de principes actifs végétaux, à l'image du produit Echo Vital 122, proposé par la société Echo Vert Rhône-Alpes. "Ce produit contient des principes actifs dérivés de 150 plantes, qui favorisent le développement des micro-organismes du sol et améliorent ainsi les échanges entre le sol et la plante. En stimulant les micro-organismes de la rhizosphère, la biostimulation favorise une meilleure densité du gazon au mètre carré et une résistance accrue au piétinement, la mise en réserve d'énergie sous forme de sucres (permettant au

gazon de mieux tolérer le froid et la sécheresse), et un meilleur enracinement, même après des tontes fréquentes ou des agressions comme le piétinement", présente Célia Bouyaiche, chargée de marketing et communication chez Echo-Vert Rhône-Alpes, avant de généraliser : "La biostimulation renforce ainsi la santé physiologique des gazons, améliorant leur tolérance au stress et leur capacité à se régénérer, tout en optimisant leur croissance."

À n'en pas douter, les biostimulants, intégrés dans un programme complet, apportent une réponse pertinente aux problématiques rencontrées sur les terrains de sport engazonnés. Olivier Courot termine par quelques recommandations : "Je conseillerai de mettre en place une stratégie globale de gestion de la microflore du sol qui s'appuierait sur tous les types de biointrants. Au début du printemps, appliquez des biofertilisants pour enrichir votre sol et constituer une bonne réserve nutritive pour votre gazon. Au semis, apportez des biostimulants pour rendre le gazon plus résilient aux stress à venir. Pour les produits de biocontrôle, je recommande surtout d'anticiper les risques de maladies à venir et de ne plus avancer à l'aveugle. Pour cela, IAGE a développé des méthodes de diagnostic précoces pour les neuf pathogènes principaux du gazon."

FERTILISATION : QUELQUES CONSEILS

- utilisez un épandeur étalonné et précis ;
- évitez les apports sur sol gelé ;
- ne jamais remplir la cuve sur le terrain ;
- si un sac de fertilisants se perce, balayez la surface et perforez le sol à l'aide d'une fourche-bêche puis arrosez ;
- faites suivre la fertilisation d'un arrosage d'environ 3 mm.

Témoin



Vitalnova Stressbuster



Les premiers effets de Vitalnova®Stressbuster sont visibles 1 à 2 jours après application. Essai STRI 2018 : effet réparant / applications régulières de Vitalnova®Stressbuster à 25 L/ha. Résultat du test Vitalnova®Stressbuster : résistance accrue et réparation accélérée des gazons suite aux attaques de pathogènes, coups de chaud, froid...